

RÉSUMÉS

Brian Kelly. *Les travailleurs Noirs, le parti républicain et la crise de la reconstruction dans le bas pays de la Caroline du Sud.*

La vague de grèves qui ont balayé les champs de riz de la Caroline du Sud à la fin de 1876 représente un riche matériau pour réexaminer les questions les plus décisives de l'historiographie de la reconstruction de l'après-guerre dans les anciens états esclavagistes américains. En effet, ces grèves révèlent de profondes tensions entre l'électorat du parti républicain, composé de travailleurs Noirs, et son leadership vacillant, principalement formé de bourgeois Blancs. De récentes études, fondées presque entièrement sur l'opinion nordiste qui a été publiée, montrent que des élites républicaines nordistes ont été amenées "à abandonner la vision du milieu du siècle d'une société égalitaire de travailleurs libres" par d'anciens esclaves voulant s'affirmer et oubliant les "intérêts mutuels" qui les liaient prétendument à leurs employeurs. L'auteur de cet article, fondé sur une vaste recherche d'archives, affirme que de semblables fissures sont apparues entre d'anciens esclaves et des fonctionnaires républicains. Lors de diverses mobilisations extrêmement efficaces contre des planteurs locaux et à l'occasion de vigoureuses tentatives pour empêcher les fonctionnaires du parti de trahir leurs intérêts, les travailleurs des champs de riz ont montré qu'ils comprenaient parfaitement les questions critiques en jeu lors des mois conduisant à l'effondrement de la reconstruction. Leur intervention a contrasté tant avec la faible tentative de maintien des républicains modérés aux niveaux supérieurs du parti qu'avec la pusillanimité de nombreux fonctionnaires noirs localement enracinés et plus près de la base.

Liew Kai Khiun. *Formation de main d'oeuvre, identité et résistance dans le chantier naval HM à Singapour (1921–1971).*

Pendant près d'un demi-siècle, le chantier naval anglais de Singapour a été un important employeur de la colonie. Cette vaste infrastructure attirait des travailleurs migrants de la région. Des communautés et des peuplements entiers se sont également installés autour des locaux du chantier naval. Dans cet article, l'auteur tente de replacer l'héritage des travailleurs de la base navale de Singapour dans le contexte historiques des relations compliquées entre l'impérialisme, la diaspora, les mouvements sociaux et la résistance des travailleurs. L'accroissement des flux, de la formation et de l'identité d'une main d'oeuvre internationale s'est reflété dans la prééminence de la communauté malaisienne locale et dans ses organisations socioreligieuses à la base navale. De plus, la défiance individuelle quotidienne et l'agitation ouvrière allaient au-delà des salaires et des conditions de travail. Elles s'inscrivaient dans les plus vastes courants sous-jacents de la culture politique transitoire de Singapour. Depuis les décennies de l'entre guerre jusqu'à la période de la décolonisation, les troubles au chantier naval ont été un élément dans des contestations politiques plus larges.

Ileen A. DeVault. *“Trop pénible pour les femmes, surtout”: faire cause commune pour les questions des travailleuses.*

Dans cet essai, l’auteur s’inspire d’une vaste étude de plus de 40 grèves auxquelles ont participé tant des travailleuses que des travailleurs aux États-Unis de 1887 à 1903. L’analyse se concentre sur les grèves qui ont été déclenchées par des revendications faites par des travailleuses. L’auteur examine le type des revendications des travailleuses, les manières dont la collaboration avec les travailleurs ont modifié ces revendications et l’effet que la participation syndicaliste formelle avait sur les femmes grévistes et sur leurs revendications en matière de grèves. Comme les études de cas originales concernent des grèves qui ont eu lieu dans l’ensemble des États-Unis, les grèves analysées dans cet essai mettent en relief divers emplacements géographiques. Les enseignements tirés ouvrent de nouvelles perspectives à la recherche sur la distinction entre les revendications des travailleuses et celles des travailleurs concernant les grèves.

Traduction: *Christine Krätke-Plard*